

Ordre de Gatineau
29 mai 2013
Allocution de Vincent Théberge

Seule la version lue fait foi

M. Marc Bureau, maire de Gatineau
MM. les deux autres récipiendaires de l'Ordre de Gatineau 2013 :
MM. Cannon et Desjardins
Les autres récipiendaires de l'Ordre de Gatineau des années précédentes
qui sont ici ce soir.
Les autres dignitaires déjà nommés.

À tous les autres, bonsoir.
Je suis fier que vous soyez là.

Ulysse Comtois, sculpteur et peintre québécois, nous disait un jour, alors
que j'étais étudiant à l'UQAM en arts, combien d'entre vous, non pas qui
vivrez un jour de son art, mais combien continuerez à pratiquer cette
technique-là?

Même aujourd'hui, je n'en connais pas la réponse.

Mais je sais que, ce soir, je suis ici et que je suis honoré par la Ville de
Gatineau.
Et j'en suis très fier.

La Ville me décerne la plus haute récompense qu'elle peut attribuer à un
citoyen, artiste par surcroît.

Mais je sais aussi qu'on me décerne la plus belle récompense que je n'ai
jamais pensé avoir dans ma vie, en tant que citoyen et artiste, par
surcroît.

Quand M. Bureau m'a téléphoné, j'avoue que j'ai eu un bref moment de vertige.

On m'invitait à gravir un échelon de plus.

En tant qu'individu – et c'est la même chose pour un artiste –, on cherche toujours à poser un pas un peu plus en avant, un peu plus haut.

Alors, c'est ce pas qui conduit à l'excellence.
Et j'en suis fort loin, ça, je peux vous l'avouer.

C'est aussi un pas vers la reconnaissance.

C'est ce pas de plus que j'apprécie.

J'accepte cette reconnaissance.

C'est pourquoi je tiens à remercier la Ville de me décerner cet honneur.

Oui, c'est un honneur qui m'échoit.

Mais un honneur qui échoit aussi à toute la communauté artistique de la région.

Chaque fois qu'un organisme reconnaît un artiste ou un intervenant culturel, c'est toute la communauté culturelle qui grandit d'autant et c'est la population entière qui en bénéficie.

C'est un signe que la Ville reconnaît l'art comme partie prenante de son développement.

Personnellement, si j'ai persévéré dans mon art,

c'est justement grâce à des organismes, à des institutions, à des municipalités – comme la Ville de Gatineau –, qui accueillent dans leur programme ou dans leur enceinte certains projets, certaines réalisations –

Sur la vidéo que vous venez de voir, vous en avez vu plusieurs exemples.

Si j'ai persévéré dans mon art,

c'est grâce aux médias, quels qu'ils soient, qui m'ont accordé d'assez bonnes critiques au point de m'attribuer le Prix littéraire *Le Droit*;

c'est grâce aussi à des associations, à des regroupements, qui se dévouent pour l'avancement de la culture et pour son développement tant à Gatineau qu'en Outaouais;

c'est grâce à des mécènes, à des collectionneurs, à des amateurs d'art, qui croient en tel ou tel artiste, selon leur goût, leur affinité – j'en ai bénéficié et je les en remercie;

C'est grâce aussi à des collègues dont certains sont des complices dans la création – oui, c'est avec certains d'entre eux que j'ai commis, avec grande délectation, d'ailleurs, certaines œuvres : des poèmes-gravures, des livres d'artistes, des publications, des symboles graphiques, des pages couvertures de livres, des illustrations, et autres;

si j'ai persévéré dans mon art,

c'est grâce à des amis, à des voisins mêmes qui m'ont encouragé en assistant à mes expositions, en se portant, parfois, acquéreurs de l'une ou l'autre de mes œuvres.

Je me permets, ici, de saluer leur audace.

Et plus près de moi, il y a les miens, surtout les miens : Pascal et Xavier, mes deux Paradis-Théberge, témoins, malgré eux parfois, de mes nombreuses réalisations;

Il y a Louise Paradis, présente dès mes premiers balbutiements en art et souvent complice de mes rêves et aspirations.

Vous savez, en début de carrière, je parle, ici, des années 70, j'ai eu la chance de réaliser deux sculptures publiques remarquées sur le territoire hullois.

J'ai aussi eu le bonheur d'exposer dans des lieux qui ont disparu avec le temps, des lieux où j'osais présenter mes œuvres d'alors et des lieux où on osait les accepter.

Plusieurs se souviendront de certains de ces lieux d'expositions :

- le *Manège militaire*, coin Saint-Joseph et Montcalm
- le restaurant *Le Kian*, sur Saint-Joseph – disparu en fumée comme tant d'autres, mais bien des années plus tard
- le *Café des Trois-Canards*, rue Principale à Hull
- la *Galerie d'art L'Estampe*, rue Victoria
- la *Bibliothèque municipale de Hull*, rue Leduc
- *l'Atelier Michel* à Masson

Au fur et à mesure que mes œuvres s'implantaient, en sol gatinois d'abord, et en territoire outaouais, par la suite, je sentais que j'emboîtai le pas à mes œuvres et que, simultanément, comme par osmose, mon corps et mon âme s'ancraient encore plus profondément ici.

En terminant, je remercie tous les gens et tous les dirigeants d'organismes ou d'institutions qui m'ont invité à participer à divers projets comme collaborateur, concepteur, directeur littéraire ou artistique, comme conseiller ou autres.

Ils sont nombreux à avoir cru en moi;

certains sont ici ce soir, je les salue, et j'apprécie leur attention et leur fidélité.

À la fin, je remercie encore la Ville de Gatineau, mais je tiens à souligner la participation de tous les employés de la Ville qui œuvrent directement ou indirectement, dans le domaine culturel que ce soit les gens du Service des arts, de la culture et des lettres, le personnel de soutien technique qui en découle... et combien d'autres.

Ce soir, je ne suis pas sûr si je vais bien dormir : mais je sais que ce ne sera ni par regret ni par peine...

Ce sera par fierté.

Merci beaucoup!